

DOSSIER DE PRESSE - VENDREDI 9 FÉVRIER 2024

CORPS EMPÊCHÉS ?

*Des conférences,
des spectacles,
des expositions,
des cinés-débats...
pour célébrer la diversité.*



février-mars 2024

MOIS DU GENRE



université
angers

moisdugenre.univ-angers.fr

f  #UAégalité

SOMMAIRE

> 8 ^e édition du Mois du genre de l'Université d'Angers	3
> Pourquoi un Mois du genre ?	3
> Programmation 2024 - <i>Corps empêchés ?</i>	4
> Programmation 2024 - <i>Les autres événements</i>	13
> Les partenaires du Mois du genre	16

8^E ÉDITION DU MOIS DU GENRE DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS

> du 12 février au 16 mars : 33 événements ouverts à tous les publics

Créé en 2017, le Mois du genre est une manifestation imaginée dans le cadre du programme de recherche GEDi (GENre et Discriminations sexistes et homophobes 2014-2017) et désormais portée par l'Université d'Angers au travers de la mission Égalité.

Durant un mois, du 12 février au 16 mars, 33 événements consacrés au genre sont proposés à Angers et à Cholet. Ouverts à toutes et à tous, et la plupart gratuits, ils permettent les échanges entre le grand public, les scientifiques et les artistes sur cette thématique.

À quelques mois des Jeux de Paris 2024, la **thématique centrale « Corps empêchés ? »** a été retenue pour cette 8^e édition. « *Il s'agit de nous interroger sur la place du corps dans nos existences et nos sociétés, en dévoilant les rapports de pouvoir qui laissent une place (ou pas !), aux corps jugés déviants : corps touchés par le handicap, corps trans, corps médicalisés, corps queer, corps racisés, corps subalternes, corps âgés, corps féminins... ces corps "empêchés" dont on restreint les droits, l'accès à l'espace public, corps effacés des représentations communes, corps moqués et stigmatisés, corps soumis et esclavisés, corps vils, explique David Niget, chargé de mission Égalité à l'UA. Nous voudrions nous interroger sur les mécanismes de cette violence et ainsi contribuer à redonner à ces corps une visibilité, une légitimité politique.* ».

Le programme complet est à retrouver sur le site internet moisdugendre.univ-angers.fr. Outre les différents rendez-vous, il offre l'accès à des ressources complémentaires (visites virtuelles d'expositions, concepts clés, podcasts...).

POURQUOI UN MOIS DU GENRE ?

Un sujet de recherche scientifique

Les études sur le genre sont **une thématique de recherche importante à l'Université d'Angers**, et en particulier au sein de l'unité mixte de recherche Temos (Temps, Mondes, Sociétés) grâce notamment aux travaux de Christine Bard, professeure en histoire contemporaine et auteure du *Dictionnaire des féministes* (2017). Le programme de recherche GEDi, financé par la Région Pays de la Loire, a rassemblé près de 150 chercheuses et chercheurs français-e-s et étranger-e-s autour de cette thématique.

Parallèlement, l'Université d'Angers propose depuis 6 ans **un master dédié aux Études sur le genre**, co-accrédité avec les universités de Bretagne Occidentale, du Maine, de Nantes et de Rennes 2.

Nahema Hanafi, enseignante-chercheuse à l'UA et directrice du master, le présentera, le mardi 13 février, à 18 h, lors d'une conférence en ligne.

Un sujet politique revendiqué à l'Université d'Angers

Outre un objet de recherche et d'enseignement important, la gouvernance de l'UA porte également une ambition forte dans le domaine de l'Égalité et de la lutte contre les discriminations. Après avoir adopté la Charte pour l'égalité entre les femmes et les hommes, l'Université d'Angers s'est dotée en 2013 d'une commission Égalité, représentative des disciplines et des différent-e-s acteurs et actrices (étudiant-e-s, enseignant-e-s, personnels) de l'établissement. Depuis 2016, une vice-présidence est même dévolue aux questions d'égalité. David Niget, maître de conférences en histoire contemporaine, co-auteur notamment du livre *Mauvaises filles*, est le chargé de mission Égalité depuis septembre 2020.

La commission Égalité a pour objectif de lutter contre toutes les formes d'inégalités et de discriminations (origine sociale, nationalité, handicap, identité sexuelle et de genre...). Grâce à différents leviers, elle identifie les thèmes sur lesquels agir et propose des actions concrètes et des politiques globales afin de favoriser un changement réel. L'égalité entre les sexes est l'une de ses priorités.

PROGRAMMATION 2024 – CORPS EMPÊCHÉS ?

EXPOSITION - TRANSITIONS

Du 12 février au 29 mars | Forum du Qu4tre

Durant tout le Mois du genre, le forum du Qu4tre accueille une sélection de planches issues du roman graphique *Transitions – journal d'Anne Marbot*, écrit et illustré par Élodie Durand.

Paru en 2021 aux éditions Delcourt, *Transitions* permet de suivre le parcours d'une mère qui découvre que son enfant est transgenre. Malgré tout l'amour qu'elle lui porte, son parcours d'acceptation est jonché d'obstacle. Anne veut apprendre à se déconstruire, à changer son regard, à accepter cette nouvelle réalité, son fils.

Parsemée de planches explicatives qui abordent des sujets notamment historiques et biologiques, l'histoire d'Anne, d'Alex et de leur famille est un prétexte pour instruire, guider, et ouvrir la discussion sur la question des transidentités.



**CONFÉRENCE INAUGURALE –
EXPÉRIENCES DE VIES MÉDIÉVALES : À LA CROISÉE DU HANDICAP, DE L'ÂGE, ET DU GENRE**

Lundi 12 février, à 18h30 | Le Qu4tre (4, allée François-Mitterrand, à Angers)

Gratuit. Sur inscription

Pour la conférence inaugurale du Mois du genre 2024, l'Université d'Angers a invité **Ninon Dubourg**, historienne médiéviste.

Depuis une thèse consacrée aux handicaps physiques et mentaux des laïcs et des clercs médiévaux, Ninon Dubourg développe des recherches autour des questions relatives à l'histoire du handicap, de la constitution de la *disabled identity*, des masculinités médiévales, des âges de la vie et de la médecine au Moyen Âge.

Son intervention à Angers prendra la forme d'un dialogue avec **Carole Avignon**, maîtresse de conférences en histoire médiévale à l'UA. Ensemble, elles montreront comment se saisissent le genre, le handicap et l'âge dans des études médiévales ouvertes aux enjeux contemporains, à partir d'expériences de vie d'hommes et de femmes des XII^e au XV^e siècles.

LUNDI 12 FÉVRIER
Le Qu4tre
18H30

Conférence inaugurale
**EXPÉRIENCES DE VIES
MÉDIÉVALES : À LA CROISÉE
DU HANDICAP, DE L'ÂGE, ET
DU GENRE**
Par Ninon Dubourg, historienne

12 février > 16 mars
**MOIS
DU
GENRE**
Gratuit, sur inscription
moisduggenre.univ-angers.fr

ua université
angers

Instagram Facebook Twitter #UAégalité

PROGRAMMATION 2024 – CORPS EMPÊCHÉS ?

CONFÉRENCE – INTERSEXES : DU POUVOIR MÉDICAL À L'AUTODÉTERMINATION

Mercredi 14 février, à 16 h, à la Maison de la recherche Germaine-Tillion (5 bis, boulevard de Lavoisier, à Angers).
Il est également possible de suivre les échanges à distance, sur inscription.

Gratuit

Souvent présentée sous le signe d'un troisième sexe alimentant l'imaginaire de l'hermaphrodite, l'intersexuation a longtemps été de l'unique ressort de la médecine qui s'arrogeait l'autorité de dire « le vrai sexe » et intervenait en conséquence. Mais, depuis quelques décennies, des témoignages se font jour, révélant les violences physiques et psychiques subies par ces enfants et ces adolescent-es dont on a voulu conformer le corps à l'image binaire du sexe, effaçant par là même leur existence corporelle, légale et culturelle.

Dans le cadre du Mois du genre, la sociologue **Michal Raz** présentera son livre intitulé *Intersexes : du pouvoir médical à l'autodétermination*, paru en août 2023 aux éditions du Cavalier bleu. Il aborde l'histoire de la médicalisation des personnes intersexes, les conséquences du paradigme interventionniste sur les individus et leurs mobilisations collectives à l'origine d'évolutions des institutions nationales et internationales sur le sujet. Au travers également de témoignages, Michal Raz montre la nécessité d'un changement de paradigme sur la binarité des sexes, sur le genre et la sexualité pour permettre de considérer l'intersexuation non pas comme une anomalie à réparer, mais comme une variation du corps parmi d'autres.

La présentation des travaux de Michal Raz s'accompagnera d'un dialogue avec Caroline Giraud, du Collectif Intersexe Activiste. La rencontre sera animée par Nahéma Hanafi, maîtresse de conférences en histoire à l'Université d'Angers, spécialiste de l'histoire médicale et des questions de genre.

DISCUSSION – QU'EST-CE QUE L'ENDOMÉTRIOSE, ET COMMENT Y FAIRE FACE ?

Mercredi 14 février, de 20h à 21h30, au Qu4tre.

Gratuit. Sur inscription

Le 12 juillet 2023, la Commission de la formation et de la vie universitaire votait pour la mise en place d'un congé mensuel pour les étudiantes de l'Université d'Angers, une première en France ! « Cette absence pour règles douloureuses sera considérée comme une absence justifiée pour tout examen, écrit ou oral, ou épreuve de contrôle continu. »

L'endométriose n'est bien sûr pas la seule cause possible de règles particulièrement douloureuses, mais elle touche une femme sur dix, à différents niveaux. Particulièrement complexe, la maladie se développe différemment d'une personne à l'autre. Certaines ressentiront peu de douleurs, tandis que pour d'autres, il s'agit d'un réel handicap invisible.

Dans le cadre du Mois du genre, une discussion sur ce qu'est l'endométriose, et comment vivre avec, est proposée, en présence de :

- **Léa Delbos**, gynécologue obstétricienne au CHU d'Angers, médecin du Centre de Référence pour la prise en charge des patientes atteintes d'Endométriose (EndoRef) ;
- **Bérengère** et **Fanny**, bénévoles régionales EndoFrance Pays de la Loire.



PROGRAMMATION 2024 – CORPS EMPÊCHÉS ?

CINÉ-DÉBAT – SEXUALITÉS DÉVIANTES ? "STOLEN" + "MAUVAISES FILLES"

Jeudi 15 février, de 19 h à 22h30, au Qu4tre.

Gratuit. Sur inscription

Une soirée sur l'enfermement des femmes est proposée dans le cadre du Mois du genre. Elle mêlera projections et échanges avec des spécialistes.

"Mauvaises filles" - La websérie documentaire s'attache à rendre la parole aux jeunes filles recluses au sein des institutions de rééducation comme les Bon-Pasteur, en associant plusieurs formes de restitutions : des portraits théâtralisés, des témoignages de femmes placées pendant leur jeunesse, d'anciennes éducatrices.

"Stolen" - Réalisé par Margo Harkin, en 2023, ce documentaire aborde le scandale des "Mother and Baby Homes" en Irlande. Elles sont environ 80 000 à avoir été enfermées dans des institutions religieuses à l'écart du monde, entre les années 1920 et les années 90. Une fois dans ces maisons, des milliers d'enfants ont été enlevés à leurs mères et proposés à l'adoption sans leur accord. Des centaines d'autres sont décédés à causes de mauvais traitements.

La soirée alternera entre projections et échange avec cinq intervenant-es de l'Université d'Angers :

- **Ludivine Bouton-Kelly**, maîtresse de conférences en études anglophones
- **Agatha Mohring**, maîtresse de conférences en études hispaniques et hispanophones
- **Véronique Blanchard**, chaire de professeur junior Histoire de l'enfance et de la jeunesse
- **David Niget**, maître de conférences en histoire contemporaine
- **François Sablayrolles**, maître de conférences en civilisation britannique

CINÉCONF – PORTRAIT DE LA JEUNE FILLE EN FEU

Jeudi 15 février, à 20 h, au cinéma Les 400 Coups (2, rue Jeanne-Moreau, à Angers).

Tarifs réduits pour les étudiant-es et personnels de l'UA

Le cycle des CinéConf de la SFR Confluences propose, cette année encore, une séance spéciale Mois du genre.

Le film *Portrait de la jeune fille en feu*, de Céline Sciamma sera projeté au cinéma Les 400 Coups. L'action se déroule en 1770. Marianne est peintre et doit réaliser le portrait de mariage d'Héloïse, une jeune femme qui vient de quitter le couvent. Héloïse résiste à son destin d'épouse en refusant de poser. Marianne va devoir la peindre en secret. Introduite auprès d'elle en tant que dame de compagnie, elle la regarde...



La discussion qui suivra la projection sera animée par deux membres de l'Université d'Angers, **Nolwenn Mingant**, professeur-e en études anglophones, spécialisé-e en cinéma (unité 3L.AM) et **Yvelin Ducotey**, docteur en études anglophones, spécialisé en études filmiques (unité CîRPaLL) et coordinateur des CinéConf, ainsi que **des étudiantes en Master 2 Littératures, Langues, Patrimoines, Civilisation (LLPC)** à l'Université d'Angers et membres du groupe de travail Assignée Femme.

PROGRAMMATION 2024 – CORPS EMPÊCHÉS ?

FORMATION – SENSIBILISATION À LA TRANSITUDE ET CONTRE LA TRANSPHOBIE

Lundi 19 février (pour les étudiants), de 9 h à 17 h,
et mardi 20 février (pour les personnels UA), de 9 h à 17 h,
Gratuit, sur inscription

À l'initiative de la Mission Égalité de l'Université d'Angers, **Quetzal Formation** proposera deux journées de formation sur les enjeux trans et contre la transphobie. La première est réservée aux étudiant-es, la seconde s'adresse aux personnels de l'UA.

Cette formation d'une durée de 7 heures permettra notamment de :

- Avoir un aperçu des démarches de transition possibles
- Mieux appréhender les difficultés rencontrées, l'expression systémique de la transphobie et son impact sur les individus
- Connaître les besoins de la population transgenre
- Questionner ses éventuels biais et angles morts vis à vis de la transitude et de la transphobie
- Obtenir des clefs pour interagir avec les personnes transgenres en évitant les maladroites

CONFÉRENCE – LE DRAG KING EN FRANCE

Mercredi 21 février, de 18 h à 19h30, en visio.
Gratuit, sur inscription

Le drag king est une pratique artistique et militante qui peut être définie comme la performance consciente d'une masculinité via des outils créatifs de discours, de mise en scène, et de travestissement physique dans un but de jeu, de questionnement identitaire, ou encore de critique ou de questionnement du genre et de sa performativité.

Le drag king a commencé à être pratiqué sous ce nom au début des années 1990 aux États-Unis avant de s'exporter en France métropolitaine au début des années 2000. Depuis vingt ans, la pratique se développe ici à la fois par le biais d'ateliers et d'évènements collectifs et par des initiatives individuelles qui permettent souvent un questionnement identitaire lié à une certaine émancipation personnelle et/ou collective.

Man Thèry a étudié ce phénomène dans le cadre de son master Études sur le genre à l'Université d'Angers. Son travail a été récompensé du prix des masters du GIS Institut du genre 2023. Sa présentation, proposée le 21 février, animée par des étudiant-es actuels du master, aura pour objet l'histoire socio-culturelle de la pratique drag king en France depuis 2001, constituée elle-même d'histoires individuelles, collectives et communautaires qui se lient, se croisent ou s'opposent parfois.



PROGRAMMATION 2024 – CORPS EMPÊCHÉS ?

CONFÉRENCE – LES VIERGES LOCRIENNES, CORPS EMPÊCHÉS DANS LA GRÈCE ANTIQUE

Jeudi 22 février 2024, de 18h30 à 20 h, à la Maison de la recherche Germaine-Tillion.

Gratuit

William Pillot, maître de conférences en histoire ancienne à l'Université d'Angers, analysera la pratique du « tribut locrien ».

Conséquence de la Guerre de Troie, de jeunes filles vierges issues de familles aristocratiques de la cité de Locride, en Grèce centrale, étaient régulièrement envoyées dans la cité grecque d'Ilion, en Troade, cette dernière étant considérée comme l'héritière de la Troie de Priam. Sur place, elles devaient servir d'esclaves sacrées dans le temple d'Athéna Ilias, d'où elles avaient l'interdiction de sortir, sous peine de mort.

La conférence se propose d'explorer les enjeux mémoriels, politiques et religieux qui sous-tendent ce rituel, et d'ouvrir ensuite une discussion avec le public autour de ces questions.

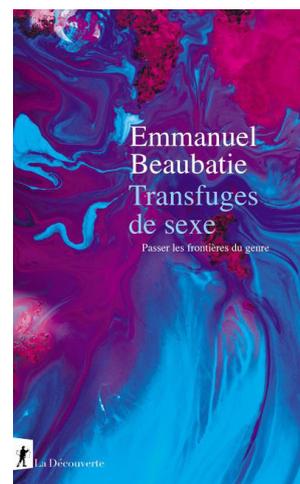
CONFÉRENCE – TRANSFUGES DE SEXE

Lundi 26 février, de 18h30 à 20 h, à la BU Saint-Serge (11, allée François-Mitterrand, à Angers).

Gratuit.

Emmanuel Beaubatie est chargé de recherche CNRS et enseignant à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS). Intitulé « *Transfuges de sexe* », son doctorat était consacré aux parcours trans' en France. Sa thèse a été primée, en 2018, du Prix de Thèse du GIS Institut du Genre et du Défenseur des droits.

Sa recherche actuelle porte sur la diversité et les mobilités de genre en population générale. Les parcours des trans' suscitent beaucoup de fascination. Leur présence dans des films, des livres ou des reportages journalistiques est encore souvent teintée de sensationnalisme. Mais qui sont réellement les personnes qui s'affranchissent de la catégorie de sexe qui leur a été assignée ? À quoi ressemblent leurs vies et leurs vies se ressemblent-elles ? À partir d'une enquête inédite auprès de la population trans', Emmanuel Beaubatie retrace les trajectoires plurielles, complexes, mais malgré tout ordinaires, de celles et ceux qui entreprennent de passer les frontières du genre.



CINÉ-DÉBAT – CE QUE L'ÂGE APPORTE À LA DANSE

Mardi 27 février, à 20 h, au Qu4tre.

Gratuit. Sur inscription

La plupart des artistes disparaissent de la scène quand l'âge avance. Chorégraphe et danseuse, **Cécile Proust** est allée à la rencontre dix artistes chorégraphiques qui ont résisté à cet effacement et dansent toujours après leurs 70 ans. Elle leur demande ce que l'âge apporte à leur danse d'un point de vue perceptif, somatique, kinesthésique, artistique et social.

Ces entretiens filmés, réunis dans *Ce que l'âge apporte à la danse* seront projetés lors de l'événement proposé dans le cadre du Mois du genre. La diffusion aura lieu en présence de Cécile Proust. La soirée sera animée par Pauline Boivineau, maîtresse de conférence en Arts du spectacle, à l'UCO.

En complément, Cécile Proust animera **un atelier danse à destination des étudiant·es** le vendredi 23 février, de 14 h à 18 h, au Suaps (8, boulevard Victor-Beaussier, à Angers). Gratuit. Sur inscription.

PROGRAMMATION 2024 – CORPS EMPÊCHÉS ?

TABLE RONDE – VIH/SIDA : CORPS MÉDICALISÉS, CORPS PERFORMÉS, CORPS ARCHIVÉS

Mercredi 28 février, à 17 h, au Qu4tre.

Gratuit.

Le VIH/sida a largement contribué à transformer la société, qu'il s'agisse du rapport entre malades et médecins, de la manière de militer ou encore des formes de production artistique.

Cette table ronde interdisciplinaire invite à réfléchir à ce que le VIH/sida fait aux corps mais aussi à la manière dont le corps peut être une source d'empowerment pour les personnes vivant avec le VIH, les communautés et les associations de lutte contre le sida.

Avec les intervenants, sera évoqué le rapport aux corps hier et aujourd'hui sous l'angle médical, dans le renouveau de la création artistique à travers la danse contemporaine et dans l'émergence d'autres formes d'archivage et d'utilisation des archives.

La table ronde sera animée par **Magalie Moysan**, maîtresse de conférences en archivistique à l'université d'Angers avec :

- **Pauline Boivineau**, maîtresse de conférences en arts du spectacle à l'Université catholique de l'Ouest
- Dr **Julien Canhapé**, médecin dans le service des maladies infectieuses du CHU d'Angers
- **Morgane Vanehuin**, archiviste de l'association Aides



CONFÉRENCE – LES FEMMES MUSULMANES NE SONT-ELLES PAS DES FEMMES ?

Jeudi 29 février, à 17 h, à la Maison de la recherche Germaine-Tillion.

Il est également possible de suivre à distance la conférence, sur inscription.

Gratuit.

Paru en mars 2023, aux éditions Hors d'atteinte, le livre *Les femmes musulmanes ne sont-elles pas des femmes ?* est issu de la thèse de doctorat d'**Hanane Karimi**, intitulée « Assignation à l'altérité radicale et chemins d'émancipation. Étude de l'agency de femmes musulmanes françaises ».

Revenant sur sa propre expérience de chercheuse musulmane « visible » et toutes les tentatives de décrédibilisation et d'intimidation auxquelles elle a fait face, Hanane Karimi mobilise des concepts tels que l'altérité radicale, la féminité paradoxale ou encore l'ennemi intérieur pour montrer les persistances de l'histoire coloniale de la France dans sa façon d'aborder l'immigration et sa descendance. Avec son titre en forme de clin d'œil à bell hooks (*Ne suis-je pas une femme ?*), ce livre propose une analyse argumentée de l'islamophobie et du sexisme qui sous-tendent la façon dont sont traitées les femmes musulmanes en France, qu'elles soient immigrées ou descendantes d'immigrés.

Proposée dans le cadre de l'axe 2 de la SFR Confluences (Changement social), la rencontre avec l'auteure sera animée par **Nahéma Hanafi**, maîtresse de conférences en histoire à l'Université d'Angers, directrice du master Études sur le genre.

PROGRAMMATION 2024 – CORPS EMPÊCHÉS ?

CONFÉRENCE – DE CHAIR ET DE FER

Lundi 11 mars, à 18h30, au Qu4tre.
Gratuit. Sur inscription

Charlotte Puiseux est psychologue clinicienne et docteure en philosophie, spécialiste du mouvement crip. Elle travaille sur les questions de validisme, d'handiféminisme et d'handiparentalité et milite depuis des années dans les milieux anticapitaliste, féministe et queer/ crip.

À l'occasion du Mois du genre, elle présentera son livre *De chair et de fer*, paru en août 2022, aux éditions La Découverte. En voici le résumé :

« Dès l'instant où je suis née, j'ai porté sur moi les marques évidentes du handicap. Ma relégation aux marges de la société s'est alors installée irrémédiablement et il semblait naturel que mon existence se déroule en bas de la hiérarchie des vies humaines.

Mais ce destin tragique n'a rien de naturel : il est écrit par une société qui érige des normes à coups de mesures légales et d'exams médicaux et exclut certains corps, certaines vies. Aller à l'école, travailler, se loger, tomber amoureuse, se déplacer, militer, élever des enfants... Toutes les activités qui font de nous des êtres sociaux sont très difficilement accessibles aux personnes handicapées. Plus que nos corps et nos esprits, ce sont les structures sociales qui entravent nos vies. Dans cet essai autobiographique, je retrace cette histoire de violences et de discriminations dont j'ai hérité et décrypte le système idéologique qui les soutient : le validisme. Mais je raconte aussi que nous, les personnes handicapées, pouvons nous réapproprier cette histoire et faire de nos identités des outils de lutte pour l'émancipation et des sources de fierté. »

CIRQUE – FLUIDES

Mardi 12 mars, à 20 h, et mercredi 13 mars, à 15 h 30, au Quai, salle T 400 (Cale de la Savatte, à Angers).
Gratuit, sur réservation.

En master Études sur le genre, **Sarah Simili** s'est consacrée à une recherche création sur les stéréotypes genrés dans les arts du cirque. Artiste circassienne de la compagnie Courant d'Cirque (Suisse), elle a bénéficié d'une période de résidence en 2023 à l'Université d'Angers pour la création de *Fluides*, soutenue par la Drac.

Le spectacle s'interroge sur ce que chaque circassienne a vécu et vit dans l'histoire de son propre corps. À travers l'histoire de cinq corps de femmes d'âges différents, *Fluides* retrace des parcours de vie entre trois générations – un corps d'enfant conditionné à devenir femme, un corps vieillissant invisibilisé et mis à l'écart et trois corps adultes refusant de se voir déposséder du leur par une société qui considère les corps féminins comme des objets malléables, appropriables et jetables.

Imprégné des pensées féministes, ce spectacle répond à un besoin d'émancipation de tout conditionnement social afin de retrouver la vérité première de nos corps et de nos consciences, de créer d'autres récits et d'autres imaginaires. La pluralité et la variabilité des corps présents ouvrent un horizon de pensée sur la corporité féminine, en instabilité permanente. Les artistes parleront de leur corps de femmes mais aussi de leur corps d'acrobates, car le cirque fabrique les corps...



Crédit photo : Dominique Schreckling

En complément, **un atelier de pratique** est proposé aux étudiant-es de l'UA le week-end des 9 et 10 mars (gratuit sur inscription).

PROGRAMMATION 2024 – CORPS EMPÊCHÉS ?

CONFÉRENCE – SOCIOLOGIE DE L'ASSISTANCE SEXUELLE

Mercredi 13 mars, à 19 h, au Qu4tre.

Gratuit. Sur inscription

Comment organiser l'assistance sexuelle aujourd'hui en France ? Quelle place doit jouer le politique dans cette activité ? Est-il légitime, au nom de ce que certains appellent « la misère sexuelle » d'instaurer un nouveau travail du sexe, que certains souhaitent voir reconnu par l'État ? Sans prendre parti, **Pierre Brasseur** propose une synthèse sur ces questions dans son ouvrage *Sociologie de l'assistance sexuelle – Former et transformer la sexualité*, paru en avril 2023 aux Presses Universitaires de France (PUF). Le livre s'appuie sur une enquête sociologique de plus de dix ans, des archives, des entretiens, des observations de la première formation à l'assistance sexuelle en France.



CONFÉRENCE – INCLUSIVITÉ EN PUBLICITÉ

Jeudi 14 mars, de 14 h à 15h30, dans l'amphi Amande de la Faculté de droit, d'économie et de gestion/IAE (13, allée François-Mitterrand, à Angers).

Gratuit.

Les **étudiants du master 2 Chef de produit responsable, de l'IAE Angers**, organisent une présentation de leur livre blanc intitulé *Inclusivité en publicité : opportunisme ou engagement des marques ?* Il étudie la perception de l'inclusivité et de la diversité dans les campagnes publicitaires afin d'identifier l'impact que ces publicités peuvent générer chez les consommateurs.

Ce livre blanc se décline en quatre chapitres dédiés à l'inclusivité des genres, l'inclusivité ethnique et culturelle, l'inclusivité des handicaps et l'inclusivité intergénérationnelle. Il présente une analyse détaillée des campagnes publicitaires des marques sur ces quatre volets et met en avant les défis à relever pour légitimer leur démarche d'inclusivité.

Illustré par des données chiffrées, des informations réglementaires, des ressources en ligne ou des quiz, ce livre blanc met en avant les solutions qui permettent de visibiliser et de représenter tous les individus afin de promouvoir et défendre leur intégration sans discrimination.

Lors d'une conférence d'1 heure, les étudiants présenteront leur travail en axant sur la responsabilité du marketing en matière de représentation des corps empêchés (corps féminins, corps trans, corps racisés, corps âgés) et sur les stratégies que les marques adoptent par opportunisme ou véritable engagement. Ils mettront en évidence ces nouvelles pratiques visant à contribuer à faire évoluer le regard de chacun ou chacune sur ces corps longtemps invisibilisés.

PROGRAMMATION 2024 - CORPS EMPÊCHÉS ?

DÉBAT - L'ACCOMPAGNEMENT MÉDICAL DES PERSONNES TRANS'

Jeudi 14 mars, à 14 h, dans l'amphi Chevreul de la Faculté de santé, site Pharmacie (16, bd Daviers, à Angers).
Gratuit.

Bien que la transidentité ne soit plus un tabou, elle suscite encore des interrogations, des inquiétudes et parfois même des stigmatisations insupportables pour les personnes transgenres qui en sont victimes.

À ce jour, les personnes transgenres représentent 1% de la population totale ; il est donc nécessaire de comprendre et apprendre à accompagner ces personnes durant une transition.

La prise en charge médicale des transitions de genre n'est pas systématiquement nécessaire, mais elle est disponible pour les personnes qui ressentent le besoin de recourir à ces options.

Pour en savoir plus à propos de ces différents sujets, l'**association angevine des étudiants en pharmacie (Acepta)** et le **Collectif Lucioles** de l'Université d'Angers proposent un temps d'échanges dans la cadre du Mois du genre. Venez vous renseigner afin de mieux comprendre les traitements médicaux (grâce à **Stéphanie Ferron**, une endocrinologue de Nantes) et le suivi psychiatrique avant, durant et après une transition. **Noah**, qui a vécu une transition, livrera également son témoignage.

DRAG SHOW DES LUCIOLES

Vendredi 15 mars, à partir de 19 h et samedi 16 mars, à partir de 17 h, au 122 (138, rue de la Chalouère, à Angers).
Tarifs : 6 euros pour les étudiant·es, 8 euros en tarif normal, 10 euros pour les deux soirées.

Le **Collectif Lucioles**, l'association des étudiant.e.s et du personnel LGBTQIA+ de l'Université d'Angers, organise un drag show réunissant de nombreux·ses drags, notamment ceux de la compagnie d'artistes **la House of Houlala**, le vendredi 15 mars et le samedi 16 mars, au 122 (tiers-lieu culturel). Il est possible de participer aux deux événements puisque le show ne sera pas le même d'une soirée à l'autre, avec des numéros inédits.

Le samedi, des ateliers de maquillage, de prévention, une conférence-débat seront proposés en préambule du spectacle qui débutera, comme le vendredi, à 20 h.

Du chant, de la danse, du stand-up ! Voici tout ce qui rythmera cette soirée exceptionnelle comme vous en avez rarement vue !



ÉGALEMENT AU PROGRAMME

CONCERT – MARIE-FLORE AU CHABADA

*Jeudi 15 février, à 20h30, au Chabada (56, boulevard du Doyenné, à Angers).
Gratuit pour les étudiant-es. Nombre de places limité (sur réservation, via la carte Culture)*

La carrière de Marie-Flore aurait dû prendre son envol avec la sortie de son album « Braquage », en 2019. Au fil de ses douze titres, l'artiste parisienne nous propose des textes directs, écrits en français et portés par une voix inimitable et des mélodies parfois sensuelles, parfois percutantes. Mais l'année 2020 est passée par là, et la chanteuse n'a pas eu l'occasion de défendre un recueil pourtant salué par la critique.

Ce rendez-vous manqué fut pour Marie-Flore le moteur de l'écriture de son dernier album, « Je sais pas si ça va », dans lequel elle nous raconte, avec lucidité et espoir, des histoires d'amour contrarié et de temps qui passe. Un album émouvant, à l'univers toujours aussi singulier, et grâce auquel l'artiste peut, enfin, accéder à un succès mérité.

Ce concert est proposé par Le Chabada, partenaire du Mois du genre.



BLIND-TEST – LES FEMMES AU POUVOIR

*Lundi 19 février, de 19 h à 20h30, au Qu4tre (4, allée François-Mitterrand, à Angers).
Gratuit.*

Lors de cette soirée conviviale dans le forum du Qu4tre, venez découvrir ou redécouvrir de grandes musiciennes, chanteuses et artistes, grâce à un blind-test 100 % féminin !

THÉÂTRE – DOM JUAN – OU LE FESTIN DE PIERRE

*Mercredi 21 février, à 20 h, au Quai (Cale de la Savatte, à Angers).
Tarif : 2 euros pour les étudiant-es (sur présentation d'un justificatif).*

Faut-il déboulonner les mythes dont les histoires nous encombrant ? David Bobée fait tomber Dom Juan de son piédestal, dans une mise en scène punk et réjouissante, qui fait de la pièce de Molière une épopée grandiose et inventive.

S'il reste fidèle à son texte – à quelques bienheureux glissements près – dont il reconnaît la fantastique langue, l'esprit délicieux et salue le génie théâtral, il en fait une lecture d'aujourd'hui, féroce et radicale. Dom Juan, le casanova, devient le représentant d'une masculinité fossile, l'expression de toutes les discriminations contre lesquelles on se bat : sexiste, classiste, grossophobe, il est le prédateur, le nihiliste absolu qui piétine tout sur son passage, magnifiquement interprété par Radouan Leflahi découvert dans Peer Gynt, accueilli dernièrement au Quai.



Ce spectacle est proposé par Le Quai, partenaire du Mois du genre.

ÉGALEMENT AU PROGRAMME

VISITE DU CENTRE DES ARCHIVES DU FÉMINISME

Jeudis 22 et 29 février, de 14 h à 15 h, à la BU Belle-Beille (5, rue Le Nôtre, à Angers).
Gratuit. Sans inscription (se présenter à l'accueil)

À l'occasion du Mois du genre 2024, le Centre des archives du féminisme (CAF) ouvre ses portes.

Fondé en 2000, par convention entre l'Université d'Angers et l'association Archives du féminisme, le CAF est l'un des quatre principaux lieux de collecte et de sauvegarde des archives féministes en France. Hébergé à la bibliothèque universitaire Belle-Beille, il offre aux archives féministes d'origine privée un lieu de conservation, lieu devenu nécessaire étant donné la saturation des établissements parisiens.

Il accueille des fonds d'importance, comme le fonds Cécile Brunshvicg (1877-1946), ou encore le fonds du Conseil national des femmes françaises (CNFF), la plus ancienne des associations féministes en activité. En tout, une soixantaine de fonds provenant de militant·es ou d'associations, représentant divers courants féministes, sont ainsi conservés.

CIRQUE – DICKLOVE

Jeudi 22 février, à 20h30, au Théâtre de l'Hôtel de Ville (33, place Jean XXIII, à Saint-Barthélemy-d'Anjou)

Pour les étudiant·es, des places sont disponibles à tarif privilégié grâce à la Carte Culture.

Avec Dicklove, **Sandrine Juglair**, acrobate androgyne, comédienne explosive, as de la transformation physique, explore de manière profondément jubilatoire la question du genre.

Avec humour et dérision, elle se joue de tous les stéréotypes. Sur une mini-piste, avec en son centre une barre de pole dance tout en brillance, et accompagnée par le musicien Lucas Barbier, l'artiste mêle le burlesque et l'acrobatie, le cabaret et le chant, pour bousculer nos représentations de la féminité et de la masculinité.

Ce spectacle est proposé par le THV, partenaire du Mois du genre.



CONFÉRENCE – LES MASCULINITÉS SONT-ELLES D'ORIGINE BIOLOGIQUE ?

Mardi 27 février, à 17 h, dans l'amphi Chevreul de la Faculté de santé – Site Pharmacie (16, bd Daviers, à Angers).
Gratuit.

Comme le dit la sociologue australienne Raewyn Connell, « on pense presque systématiquement la "véritable" masculinité comme émanant du corps des hommes », c'est-à-dire venant du biologique. Ainsi la testostérone est censée renforcer les muscles, augmenter la force et la libido, favoriser la dominance, ou encore rendre agressif. Plus généralement, les différences hommes-femmes constatées en biologie/santé sont souvent attribuées aux hormones sexuelles, telles que la testostérone et les œstrogènes.

C'est à partir des connaissances actuelles sur les masculinités et les hormones sexuelles, que **Patricia Lemarchand**, professeure des universités en biologie cellulaire et praticien hospitalier en pneumologie à Nantes présentera un état des lieux de la recherche biomédicale sur les différences hommes-femmes en santé. La définition et la pertinence de la notion de « sexe biologique » seront également discutées.

ÉGALEMENT AU PROGRAMME

PERFORMANCE – PA'TOUCHE À MA NANA

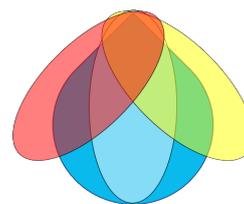
*Mercredi 13 mars, à 13h30, sur le Campus universitaire du Choletais (2, boulevard Pierre-Lecoq, à Cholet).
Gratuit*

Estimant qu'il n'y a pas assez de sensibilisation et d'information chez les jeunes sur la question des violences conjugales et intrafamiliales, quatre étudiantes en 2^e année de BUT Carrières Sociales ont décidé une intervention artistique et théâtrale, sur le Campus de Cholet. Celle-ci met en scène une Nana née dans le cadre du projet "l'Étoffe des Nanas", mené avec l'Agglomération du Choletais. Pensé à l'image des nanas colorées, imposantes et époustouflantes de l'artiste engagée Niki de Saint Phalle, le projet l'Étoffe des Nanas prône l'estime de soi et la confiance en soi des femmes victimes de violences.

La proposition mêlera performance et partage de témoignages anonymisés, dans une démarche de sensibilisation du public et de libération de la parole. Ce sera également l'occasion pour le public de découvrir, ou redécouvrir, le projet de "L'Étoffe des Nanas" en faisant intervenir Alice David, comédienne et metteuse en scène du spectacle "Une belle fille avec un fusil" retraçant la vie de Niki de Saint Phalle.

La représentation sera accompagnée d'une exposition de portraits de femmes engagées dans le hall du campus.

LES PARTENAIRES DU MOIS DU GENRE



AVEC :

Catherine Passirani,
vice-présidente de l'Université d'Angers
en charge de l'Égalité

David Niget,
chargé de mission Égalité

Chloé Langeard,
directrice du service UA-Culture

CONTACT PRESSE

Cédric Paquereau
Direction de la communication de l'UA
cedric.paquereau@univ-angers.fr
02 41 96 22 13 – 06 11 60 32 91